

L'Express

L'Express - Drummondville > Actualités > Société

Pour son 25e anniversaire: un porte-parole, un commanditaire majeur et quelques autres bénévoles



[Gérard Martin](#)

Publié le 14 février 2014



Publié le 14 février 2014

Nanou, Zézette et Cocotte ont accompagné Nicole Lyonnais et Pauline Tanguay lors de leur passage à L'Express dans le cadre du 25e anniversaire de la Société de zoothérapie de Drummondville. (Photo : Maxime Rioux)

Les trois souhaits de la Société de zoothérapie de Drummondville

Même si elle a été officiellement fondée en février 1989, voilà donc 25 ans, la Société de zoothérapie de Drummondville (SZD) a vu sa petite histoire débiter vraiment presque deux ans auparavant, soit à l'occasion de la rencontre fortuite de Louise Paré, une résidente du Centre Frederick-George-Heriot (CFGH), et de Pauline Tanguay, travailleuse à l'entretien ménager à cette époque, dans la cour de cet établissement.

Pour être plus précis, c'est davantage le contact entre cette regrettée femme de cœur se déplaçant en fauteuil roulant et Sherry, le petit chien que Pauline transportait dans le panier de son vélo, qui a créé l'étincelle qui allait éventuellement donner naissance à la SZD.

Mme Paré a tout de suite éprouvé un tel sentiment de grand bonheur à caresser cette petite bête attachante qu'elle a demandé à sa propriétaire si elle accepterait, à l'occasion, de venir la visiter à sa chambre avec Sherry.

«Pourquoi pas!», de dire celle qui depuis 1987 n'a jamais cessé de transporter le bonheur d'une chambre à l'autre, d'une résidence à l'autre, même si Sherry a depuis longtemps quitté ce monde... laissant le souvenir d'avoir rendu bien des gens heureux de sa seule présence.

C'est que les visites officieuses de la gentille bête à Louise Paré ont commencé à faire jaser au CFGH, d'autant plus que cette résidente d'une vive intelligence a vite fait de se documenter sur la zoothérapie et ses bienfaits.

De tout cela, est d'abord né un groupe de bénévoles ayant pour nom «Les Amis fidèles» qui, éventuellement, allait devenir la Société de zoothérapie de Drummondville, mais pas avant d'en avoir obtenu l'autorisation auprès du directeur général du CFGH du temps, Nagui Habashi.

Un bienfait

«Lorsque Louise Paré est venu me demander l'autorisation pour que la SZD puisse faire des visites au Centre Frederick-George-Heriot, j'ai hésité quelque peu. Des animaux dans un centre de santé ...impensable ! Mais elle était tellement convaincante que j'ai fini par l'autoriser. Par la suite, j'ai vite réalisé le bienfait que ces visites faisaient aux résidents. Aujourd'hui, je suis convaincu que, grâce à une équipe de bénévoles, ces animaux de compagnie permettent de faire vivre des moments inoubliables à de nombreuses personnes

en institution», témoigne M. Habashi, qui à la retraite depuis, a accepté la présidence d'honneur de la campagne de financement 2012-2013 de la SZD, avant de céder sa place l'année dernière à Luc Lafond, un autre ami des animaux. Des cinq membres fondateurs de la SZD, Mme Tanguay est la seule qui y soit encore active. Louise Paré et Bernadette Labbé sont décédées depuis, alors que Jean Cheeseman et André Boucher ont laissé leur place avec eux aussi la satisfaction du devoir accompli. L'actuelle présidente du conseil d'administration de la SZD, Nicole Lyonnais, n'est pas la dernière arrivée non plus au sein de la petite équipe de la SZD puisque c'est depuis 1990 qu'elle y œuvre de façon très active. Outre Mme Lyonnais, Tony Marcil, vice-président, Carole Ouimet, secrétaire, Sophie Beauvillier, trésorière, et Annick Laroche, directrice, tentent aujourd'hui encore de suivre les traces laissées par les fondateurs dont particulièrement celles de feu Louise Paré qui a longtemps été considérée comme le cœur et l'âme de cette organisation bénévole.

Des besoins

De passage à nos bureaux dans le cadre de ce 25e anniversaire, Nicole Lyonnais et Pauline Tanguay ont d'ailleurs exposé que la Société de zoothérapie de Drummondville est l'une des rares au Québec, peut-être même la seule organisation du genre, à fonctionner à 100% sur une base bénévole.

Cela ne veut surtout pas dire qu'elle marche au ralenti car l'an dernier, par exemple, ce sont 329 visites individuelles ou de groupe qui ont été effectuées par la vingtaine de bénévoles se concentrant davantage sur cet aspect.

«La SZD poursuit toujours la même mission: celle de favoriser la présence d'animaux familiers auprès de personnes âgées vivant en institution», convient Mme Tanguay, qui est la «maman» d'une belle petite famille de chiens Yorkshire, une race qu'elle apprécie et qui, de surcroît, convient bien à son action sur le terrain.

Celle-ci tient bien à préciser toutefois que d'autres types de chiens, parfois même des chats, peuvent faire le travail à la condition qu'ils soient doux, dociles et de tempérament calme et affectueux.

«On a même un Golden dans notre banque d'animaux, sauf que l'on choisit bien son utilisation», de préciser à son tour Mme Lyonnais, qui voit à la répartition des visites.

Ce n'est d'ailleurs pas une mince tâche pour celle-ci qui doit composer avec les effectifs en place et leurs disponibilités.

Parmi les centres visités, il y a d'abord les trois pavillons du CSSS Drummond, soit Frédéric-George-Heriot, Marguerite-d'Youville et l'Accueil Bon-Conseil.

Il y a également des résidents de maisons d'hébergement privées qui ont droit à ces petits moments de bonheur dont les Jardins de la cité, les Terrasses de la fonderie, l'Hébergement Saint-Frédéric, l'Hébergement Saint-Joseph, la Résidence L'Ermitage, le Pavillon Marie-Reine-des-Cœurs et le Manoir Drummond.

Voilà donc 25 ans déjà que la Société de zoothérapie de Drummondville fait la promotion de l'importance du lien humain-animal par des visites d'amitié, si bien que ce ne sont pas les

témoignages qui manquent pour appuyer les petits miracles qui en découlent.

Nicole Lyonnais se rappelle de cette dame atteinte de la maladie d'Alzheimer qui, selon ses proches, n'avait pas prononcé un mot depuis des mois et qui, dès la première visite, a répété le nom du chien lorsqu'on l'a mise en contact avec la petite bête.

Pauline Tanguay y va dans le même sens alors qu'elle confie que des personnes devenues indifférentes à la présence des humains se mettent à flatter automatiquement l'animal lorsqu'on le place sur elles et à lui accorder leur attention.

Outre les personnes âgées ou en perte d'autonomie, la SZD a pu constater par le passé que la présence d'animaux de compagnie est en mesure de combler des carences au niveau social ou affectif chez d'autres types d'individus, les détenus, par exemple.

D'ailleurs, Mme Lyonnais rappelle que cet organisme et ses bénévoles ont déjà été présents à l'Établissement Drummond pour des visites.

L'expérience a été arrêtée pour diverses raisons, mais celle-ci estime qu'il y a beaucoup de points positifs à retenir.

D'autre part, depuis deux ans environ, la SZD a ajouté une autre corde à son arc en offrant dans les maternelles et divers CPE des ateliers portant sur la prévention des morsures.

Ce volet est très apprécié des jeunes dont certains sont en contact pour la première fois de leur vie avec un animal de compagnie.

De l'aide demandée

Comme on peut le constater, ce ne sont pas les défis qui manquent à la Société de zoothérapie de Drummondville.

Mmes Lyonnais et Tanguay ne cachent pas qu'un petit coup de pouce serait bien apprécié car les membres de la petite équipe sont parfois essoufflés.

S'il y a des gens ayant un animal de compagnie bien gentil qui aimeraient tenter l'expérience, la SZD les y invite à bras ouverts.

Même ceux qui n'ont pas la chance d'avoir un tel animal pourraient tenter l'expérience car certains bénévoles, comme Pauline Tanguay, en ont plus d'un et sont disposés à les prêter, le temps d'une visite.

Dans un cas comme dans l'autre, disent Mme Lyonnais et Tanguay, pour être un bon bénévole à la SZD, il suffit d'avoir de l'empathie, d'aimer les gens et les animaux et d'avoir un peu de temps à donner.

Il faut aussi souligner qu'une enquête de bonne conduite est nécessaire, comme c'est maintenant le cas pour les bénévoles oeuvrant auprès d'individus.

Les deux derniers souhaits des deux porte-parole de la SZD en ce 25e anniversaire sont tout aussi légitimes: trouver un commanditaire majeur pour venir en appui à la campagne annuelle

de financement et dénicher une personnalité qui accepterait de jouer le rôle de porte-parole ou d'ambassadeur de cet organisme né d'une rencontre entre une dame fragile et un petit chien et sa maîtresse.